

Au tour des femmes planétaires ... des éco-fées ...

Michelle Vigeant

Michelle Vigeant from the Simone de Beauvoir Institute is a convinced ecofeminist. In this article, she explains that ecofeminism governs every aspect of our lives, including our relationships to our own bodies and to others. She gives the reasons behind her commitment and explains the need for such a movement if the world is to survive.



Ma mere, Rebecca Canatonquin : été '76, Mont-Laurier.

Récemment, j'ai eu un rêve où m'apparaissait une image de la situation actuelle de la planète en rapport avec la condition des femmes. Face à un cul-de-sac du recyclage des terres cultivables, les grands techniciens de la Terre arrivaient finalement à l'ultime découverte que seulement le 'gras de jeune fille' pouvait être une nourriture ressourçante pour la terre ... Morbide mais significatif ...

Il est bien évident pour moi (et il le sera pour vous) que ma tête fermentait d'idées, d'images si nombreuses

qu'elles ont tendance à s'éparpiller, à s'entremêler. Vais-je exploser ou réussir à m'articuler? C'est que je 'flye' comme on dit et que les hauts sont proportionnels aux bas. C'est que je me dirige vers l'authenticité de mon être en étant constamment mise en défaut par la multitude de mes contradictions. Quelles souffrances et quelles joies! L'écriture s'accompagne d'un volontarisme à communiquer une perception propre à l'auteur, sans toutefois prétendre que ce qui est écrit représente une idéologie collective même si un mouvement humain

semble en prouver l'existence.

Je me désiste de faire partie intégrante d'un groupe tant et aussi longtemps que tout mon être ne saura s'y reconnaître. Donc, je ne puis pas être socialement étiquetée et s'il fallait le faire, je me nommerais prioritairement anarchiste, et plus particulièrement socialiste, écologiste, féministe, humaniste, et puis quoi encore ... existentialiste. Et est-ce vraiment nécessaire de correspondre à une définition? Je ne me sens pas d'autre choix que de m'insérer dans l'histoire des utopistes. Quel autre

objectif pourrait être satisfaisant à cette heure où le chaos l'emporte?

Ma démarche d'individu femelle m'a amenée à m'identifier, en partie, à une pensée naissante issue de la revendication des femmes, et que l'on reconnaît aujourd'hui par les termes d'éco-féminisme. Éco pour écologie: mot qui est apparu très récemment dans l'histoire de l'évolution humaine, moins de cent ans déjà. Ses racines étymologiques orientent la pensée vers la notion de maison, de biologie et de leur interrelation avec l'environnement. Féminisme est un terme créé au siècle dernier par Charles Fourier.

Son rêve, c'est la transformation du monde par la liberté individuelle et la construction de l'ordre sur la satisfaction intégrale des passions(1) ...

Ce n'est pas le moment de faire un exposé des doctrines fouriéristes mais elles sont sûrement à l'avant-garde d'une société éco-féministe. Sauf qu'à ce moment-là de l'histoire, la planète n'était pas aussi évidemment en danger de perdition qu'aujourd'hui. De là, une grande différence avec ce qui peut être proposé, à l'heure actuelle, comme projet sociétair.

Écologie

Plusieurs auteurs se sont efforcés de démontrer l'état actuel de la catastrophe mondiale.

Chaque année, nous apprend Irène Chédeaux, l'Amérique doit éliminer 142 millions de tonnes de fumées, 7 millions de vieilles automobiles, 30 millions de tonnes de papier, 28,000 millions de bouteilles, 48,000 millions de boîtes de conserves. 'Chacun des 8 millions de New-Yorkais aspire tous les jours autant de matières nocives que s'il fumait 37 cigarettes, et il sait maintenant qu'il y a plus de rats dans les dépôts d'ordures que d'humains dans sa cité.' ... Les poissons crèvent en masse dans la rivière Delaware (...), parce que Sun Oil, Scott Paper et du Pont de Nemours y déchargent leurs déchets; ce n'est rien, sans doute à côté du fait que le lac de Zürich est mort, suffoqué par l'ordure humaine ... En Amérique, aujourd'hui, de nombreuses entreprises déclarent que 10% de leurs investissements sont absorbés par le contrôle de la pollution ... L'air est chargé de 10% de gaz carbonique de plus depuis le début de cette ère si

récente qu'on nomme industrielle ... Le déboisement suit le progrès de la technologie: l'édition dominicale du *New York Times* engloutit 77 hectares de forêts! ...

À la fin de l'Empire romain, on évalue approximativement la population du globe à 250 ou 300 millions d'habitants, moins que la population de la Chine actuelle ... Il fallut 16 siècles pour qu'au cours du XVII^e la population mondiale atteignît environ 500 à 550 millions. Nous pouvons donc évaluer, grosso modo, le taux d'augmentation comme suit: 250 millions en 16 siècles (soit le double du nombre d'origine). En 1750, nous passons à 700 millions. Donc: 200 millions en un siècle seulement.

Ensuite, l'accélération s'accroît. Les découvertes de la civilisation, la défense contre la mortalité, l'augmentation de la longévité nous donnent, en 1950, 2,500 millions d'habitants. Nouveaux taux: 1,800 millions d'habitants en deux siècles, soit 900 millions par siècle à la place des 200 millions précédents ... En 1960 nous voici déjà 3 milliards (20 ans avant la date prévue, puisque les experts prédisaient 3,000 à 3,600 millions pour 1980 ... en dix ans, la population mondiale s'est augmentée, entre 1950 et 1960, du nombre qui la représentait au XVII^e siècle(2)!

Faut-il décrire longuement les conséquences de l'utilisation d'engrais chimiques dans les sols et des insecticides sur les aliments, de l'emploi inconsidéré des ressources naturelles? Avec la puissance du capitalisme, les maladies industrielles ont été rapidement normalisées et les cerveaux se robotisent à vive allure. Pendant qu'on engraisse des animaux voués à la consommation par une minorité, une majorité d'êtres humains crèvent littéralement de faim. Puis après? Les gros titres de journaux ne veulent plus rien dire, déguisés par les valeurs de l'idéologie dominante: compétition, individualisme, profit, etc. 'Regardez-vous le nombril', qu'ils disent, et béatement, nous croyons réaliser notre

En 1974, le club de Rome, composé de chercheurs, de scientifiques, de financiers, et subventionné par des institutions financières entreprenait d'évaluer les limites de la planète. Et c'est le paradoxe du

capitalisme, après avoir massacré les sols et les airs du monde entier, les industriels eux-mêmes parlent de croissance zéro.

Eco-féminisme

Que vient faire l'éco-féminisme dans tout ça? Quel est le lien entre les femmes et l'écologie? Il est inutile, à mon avis, de démontrer longuement l'oppression et la répression des femmes à travers les siècles: porteuses d'eau et de vie. Les femmes jouent un rôle important pour la procréation et la reproduction de l'espèce humaine et leur histoire nous montre comment cette puissance a été contrôlée. Pourquoi et par qui? Malgré la reconnaissance universelle et millénaire de la supposée infériorité féminine, les femmes ont quand même conservé une culture qui entretient la vie et qui les lie à la nature. Cette culture a été constamment dévalorisée et les raisons justifiant l'inégalité sexuelle n'ont jamais pu être irréfutablement prouvées. Combien d'histoires ont été inventées et entretenues par rapport aux différences entre les sexes. Pourquoi pas? Et pourquoi s'arrêter à la différence entre les sexes? Est-ce que chaque homme ressemble à chaque homme? Est-ce que la totalité d'un être ne diffère pas de l'un à l'autre, d'une femme à l'autre, d'un homme à une femme, de l'individu à autrui, ainsi de suite? Il est reconnu le droit à une personnalité individuelle mais quelque part, il a fallu prescrire un comportement propre au sexe. Par qui? La discussion le dit, la femme infériorisée par l'homme-histoire qui établissait ses lois — juge et partie — régissant la femme. Elle est néant, l'homme est tout. Pourquoi?

S'assurer la puissance, contrôler pour pouvoir continuer de se masturber à la narcissie. Et si la même possibilité avait été accessible aux femmes, auraient-elles eu cette même soif de domination? Il est vrai que les femmes ont un certain rapport de force face aux enfants, mais n'est-il pas compensé par une grande ouverture, un don de soi, par l'amour? N'est-ce pas plutôt la dévalorisation de cette féminité, en tant que culture féminine, qui blesse les femmes, qui leur fait vivre névrose après névrose? Ce monde privé qui est celui des femmes n'a aucune importance sur la scène économique et politique, et pourtant rien n'existe sans elles. Dichotomie tellement évidente qu'elle ne fait que souligner la crétinerie mâle. Et si les femmes attendent que les hommes se préoccupent d'éliminer les barrières qui séparent ces domaines remettant la culture féminine à sa juste place, ça peut être long, et même jamais se faire.

L'éco-féminisme est la conscience

que l'harmonie avec l'environnement se situe autant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'être humain, mâle ou femelle. C'est la responsabilité face à la réalisation de soi en acceptant l'interdépendance avec le reste du monde physique et métaphysique. Ne plus accepter le *statu quo* parce qu'il tue la planète et ses habitant-e-s. Tout remettre en question. C'est l'heure de la croissance zéro, oui messieurs, mais cette fois-ci en intégrant, en reconnaissant l'importance du principe féminin. C'est surtout en la femme que le lien avec la nature s'est poursuivi: symbole de la terre, fertile comme elle, reproductrice de la vie, la femme est révolutionnaire en soi dans ce monde où la machine a dépassé l'homme.

Insister sur le caractère humain des soins, des préoccupations et des valeurs traditionnellement associées aux femmes, et même sur l'humanité des femmes, modifie la demande de la femme d'accéder aux domaines mâles. Cette demande n'est plus simplement une revendication d'humanité limitée par les postulats mâles, elle fait maintenant partie de la lutte plus vaste pour transformer les gens en individus et modifier le concept même de l'humanité par la réunification des deux moitiés de l'humanité(3).

La conscience éco-féministe exige un agir des femmes et des hommes qui s'y identifient. Basée sur la différence originale de chaque individu, la voie n'est pas la même pour l'une ou l'autre. La démarche entreprise peut se servir de moyens qui sont, en même temps, un objectif à atteindre tel l'anarchie. 'Le désordre, c'est l'ordre... moins le pouvoir!' (Léo) La subversivité, la désobéissance civile sont à être pratiquées. Pour celles qui se sentent à leur place sur la scène politique, elles doivent travailler à éliminer les définitions réactionnaires des femmes qui accentuent leur abnégation, occultent la femme, suppriment sa parole, l'enchaînent à un monde bâti par elle pour les autres. Le privé est politique.

Repandre contact avec notre essence, savoir ce que nous voulons et agir en conséquence. Chaque geste, chaque engagement fait partie du tout révolutionnaire, de la mutation.

Tu fais partie ou de la solution ou du problème, tu fais partie et du problème et de la solution(4).

Une Société conviviale* où l'être humain contrôle l'outil

Développer l'autonomie matérielle



et physique:

- connaître son corps biologique (faire de l'exercice, auto-massage...);
- pratiquer une médecine plus naturelle et préventive;
- choisir une alimentation surtout végétarienne et naturaliste; il faut neuf livres de céréales pour produire une livre de viande;
- avoir une créativité utile pourvoyant aux besoins financiers;
- s'auto-suffire en construisant son propre habitat (démystifier les métiers dits masculins), en faisant son jardin (culture biologique), en mettant en conserve pour l'hiver, en élevant quelques poules (et voilà vos oeufs et vos poulets pour l'année), quelques lapins, et des abeilles pour le miel;
- s'informer; toute une documentation alternative existe depuis plusieurs années où sont traités et développés différents types d'intervention écologiste, des expériences concrètes, des recherches, des méthodes de prévention... (possibilités d'abonnements).

Développer une énergie alternative:

- adapter la technologie à la recherche d'un mieux-être dans le quotidien;
- supporter l'abolition des nucléocrates;
- supporter la démocratisation de l'énergie renouvelable telle l'énergie solaire;
- support la planification du reboisement; la récupération; le recyclage; le transport en commun

accessible et adapté; une gestion adéquate de l'eau; et quoi encore, imaginons...

Il suffit de penser que moins de 5 pour cent de l'eau d'aqueduc est effectivement consommée et que plus de 40 pour cent passe par les toilettes! Au niveau du traitement la grosse majorité des eaux usées en Amérique ne reçoit même pas de traitement primaire(5).

Société vivable

Vie communautaire où l'idée de base est la reconnaissance de l'autonomie à travers l'interdépendance:

- îlots individuels d'espace vital à proximité d'espaces communautaires telles que des coopératives d'habitations;
- enfants pris en charge par la société sous la garde des parents et de personnes concernées; en somme une responsabilité plus collective;
- élimination des frontières et, par le fait même, de l'exploitation du Tiers-Monde;
- relations égalitaires entre les sexes, les races, les âges, sans division de classe;
- éclatement de la famille nucléaire;
- une responsabilité sociale sans faux moralisme et où sont privilégiées les valeurs d'amour, de partage, d'appui, de support, d'entraide;
- réorganisation des villes en agglomérations urbaines limitées où les espaces verts sont multiples — villages urbains — et entourées d'une ceinture agricole nourrissant les habitant-e-s de chaque centre; et quoi encore, imaginons...

**Une Société où l'individu
a droit au plein
épanouissement de son être,
impliquant:**

- la responsabilité des femmes quant à la reproduction de l'espèce humaine en tenant compte d'où en est rendue la planète;
- avoir une orientation artistique;
- privilégier la créativité et l'imagination;
- démystifier la sexualité en tant que rapport de domination et d'appropriation en y reconnaissant la communication, les émotions, la sensualité, la vie, la passion; se réapproprier l'amour en tant que valeur de détachement, c'est-à-dire aimer véritablement les autres (non soi-même à travers les autres);
- prendre les moyens nécessaires tels le yoga, le shiatsu, la méditation transcendante, la macrobiotique, la gestalt, le t'ai chi . . . pour vivre l'androgynie où les principes féminins et masculins s'épanouissent réellement dans la personne, pour reprendre contact avec son être spirituel afin d'être en harmonie avec soi-même en tant que *premier lieu d'action écologiste*;
- valorisation et intégration de la culture féminine (rendre le privé public); il ne s'agit pas de prétendre à l'universalité d'une culture féminine réprimée. (Certaines sociétés contemporaines telles le peuple Arapesh valorisent la maternité en prétendant que l'homme aussi bien que la femme connaît physiquement l'expérience de l'accouchement; toutefois, la critique récente des théories anthropologiques traditionnelles biaisées par l'idéologie patriarcale nécessitent de nouvelles recherches et observations — encore insuffisantes — et ne permettent pas de prouver à date un rapport égalitaire entre les sexes nulle part sur la planète.)

Le temps est maintenant venu d'analyser et d'évaluer le monde 'masculin' et c'est aux femmes qu'il revient de le faire. C'est le monde masculin, et non les hommes, qui nous tue, hommes et femmes. Il est hideusement hiérarchique, compétitif, ritualiste, répressif et souvent absurde. Il est misogyne et rejette non seulement les femmes mais

leurs valeurs. Il méprise l'émotion; il ridiculise le jeu (le vrai, pas les joutes compétitives); il ne permet pas le plaisir . . .

Nous devons entrer dans ce monde 'masculin' avec l'intention de le changer, de le modifier et de le forcer à réapprendre à être humain. Nous devons le faire, non pour les hommes, mais pour nous-mêmes; pour élargir et enrichir ce monde qui est le nôtre. Nous devons affirmer sans honte, sans sentiment d'infériorité, nos valeurs, valeurs dont le monde masculin ne tient pas compte car il les méprise et nie le fait qu'il ne pourrait pas vivre sans elles(6).

Cet article pourrait être le germe d'un programme pour un nouveau parti politique écologiste. Mais, est-ce vraiment le seul chemin à prendre car, encore une fois, c'est se retrouver en plein domaine patriarcal où les règles du jeu sont les leurs? Agir politiquement c'est constant et partout.

Notre compréhension de domination sexuelle a rendu politique le personnel(7).

L'ouverture aux idées éco-féministes n'est pas sans conséquence. Inévitablement, enfreindre la norme

nous fait pénétrer dans le monde de la marginalité. Et si même là, notre critique reste vivante, car être alternatif ne signifie pas la perfection ou une fin, nous courons le risque d'être identifié à la folie; partout, il faut subvertir les rapports de domination.

Il faut comprendre que le choix existe entre deux 'folies'. D'un côté, le *statu quo* avec la mort qui se situe dans la sécurité de l'acquis, de la tradition, de la routine, dans l'exploitation des autres au profit d'un individualisme égoïste qui nous entraîne vers la maniaquerie stérile. Un cercle sans fin où tout est inscrit d'avance, la stagnation se dirigeant lentement mais à un rythme de plus en plus accéléré vers l'auto-destruction de l'humanité et de la planète.

J'opte pour la vie, choix millénaire des femmes qui, à travers l'histoire patriarcale destructrice, ont su conserver cet instinct de vie. Tout est à réinventer, à renaître, à revivre. La continuité de la vie est basée sur la loi des transformations qui reconnaît un monde où la lumière ne peut exister sans la noirceur; de la mort imminente renaît la vie. C'est une question de vie . . . une question d'espoir et de volonté! Apprendre à muter en jouissant . . . Femmes, c'est à notre tour de parler d'amour. Debout femmes féministes et hommes complices! Le soleil levant pointe au petit jour! Et nous ne sacrifions pas le 'gras des jeunes filles', cela est certain! ☺

**Ivan Illich définit la convivialité ainsi: 'J'appelle société conviviale une société où l'outil moderne est au service de la personne intégrée à la collectivité, et non au service d'un corps de spécialistes.' (La Convivialité, Seuil, Paris 1973).*

Subscribe now to

Healthsharing

A new Canadian women's
health quarterly

A practical, informative magazine dealing
with health issues affecting women.

Rates: Individuals \$6.75/year
Institutions and Libraries \$13.00/year
Sustaining (one year sub) \$25.00/year

Make cheques or money orders payable to

WOMEN HEALTHSHARING

Box 230, Station M
Toronto, Ontario M6S 4T3